

Golden Era of Bellydance volume 1: Tahiyya Karioka par l'orchestre Ferqat al Tooras

Plusieurs reconnaissent l'âge d'or de la danse orientale comme étant les années quarante aux années soixante-dix, en accordant une importance particulière pour les décennies 1940-1960. Cet âge d'or est étroitement relié à l'industrie cinématographique égyptienne qui produisait de nombreuses comédies musicales, dont de très populaires films en noir et blanc comme Tamr Henna, Afrita Hanem. Durant cette période, l'art de la danse et de la musique étaient donc florissants. D'ailleurs, plusieurs grands compositeurs étaient sollicités pour écrire pour des danseuses, Farid al Atrash est l'un de ceux-là, tout comme Mohamed Abdel Wahab et Hassan Abou el Seoud. Parmi les danseuses associées à l'âge d'or, il y a bien sûr Tahiyya Karioka et Samia Gamal tout comme Soheir Zaki, Fifi Abdo, Nagwa Fouad et Nadia Gamal, plus récemment. Voulant faire revivre cette époque faste, Hollywood Music Center a produit un CD intitulé Golden Era of Bellydance volume 1 : Tahiyya Karioka que je vous présente ici.

Il s'agit d'une production regroupant quatorze pièces d'une durée totale de soixante-cinq minutes, dont la plus courte est de 3 :03 et la plus longue 5 :39. J'ai tenté de rester neutre dans l'introduction, mais il me tarde de vous dire à quel point j'ai adoré ce disque (et le mot est faible). En effet, c'est fantastique d'entendre des classiques joués sans artifices électroniques ni pollution auditive telles que le « grésillement » ou l'écho lointain des vieux enregistrements. Par son côté acoustique, cet album a bien un petit côté rétro, mais l'orchestre Ferqat al Tooras (Mohamed al Arabi, Aboud Abdel Al, Ahmad Oquad Hassan) rend merveilleusement bien les musiques avec les instruments traditionnels comme le nay, le mizmar, le oud, le kanoon, l'accordéon, les différents violons et instruments de percussion. Je trouve que l'orchestre a vraiment réussi à recréer l'ambiance des films d'époque en restant très près des versions originales.

Par ailleurs, plusieurs, parmi les choix musicaux, sont bien connus des danseuses d'expérience (peut-être auront-elles oublié le titre, mais reconnaîtront immédiatement la pièce) et offrent aux débutantes l'occasion de parfaire leurs connaissances en musique orientale. On y retrouve, entre autres, Al Hobbi Kida, Al Atlal, Hassan Ya Ghoulli, Nom

Bitaleb Ayoun Habibi, Leyla, Sahara City et Mktarat Wahab, que Samia Gamal interprétait en incarnant le génie de la bouteille. Chaque pièce est instrumentale. D'autre part, notez que c'est Tahiyya Karioka qui est sur la pochette (évidemment) et qu'il est possible d'en apprendre davantage sur cette grande danseuse en lisant l'intérieur.

Ces dernières années, plusieurs se plaignent qu'il y a trop de musiques « fast food » produites pour la danse orientale, c'est-à-dire des remix de grands succès (style discothèque), des albums non peaufinés ou trop artificiels, ou du pop à n'en plus finir. Avec Golden Era of Bellydance volume 1 : Tahiyya Karioka, on se replonge dans les racines mêmes d'où le raks sharki tel qu'on le connaît aujourd'hui fut puisé. Pour moi, ses pièces incarnent la sophistication et l'élégance reliées à la danse orientale et je suis persuadée qu'une danseuse, habillée d'une jupe de chiffon ample et d'un bedlah traditionnel, saura nous faire revivre toute la grâce des grandes danseuses de l'époque. Ce CD est un incontournable autant pour la danse que pour l'écoute. J'espère que le producteur poursuivra dans sa volonté de présenter la musique de l'âge d'or et ce, dans un avenir rapproché.

Vous pouvez vous le procurer auprès de Hollywood Music Center : www.hollywoodmusiccenter.com au prix de 14.99\$US avant les frais de port et manutention.